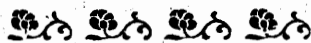


N° 5265

EDITION NATIONALE



TARTINI

Sonate 13

Révision et Annotations par

Ed. NADAUD et KAISER



EDITIONS MAURICE SENART & C^{ie}
20, Rue du Dragon, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright 1920, by Maurice Senart & C^{ie}, Paris.

Imp. Française de Musique

GIUSEPPE TARTINI

(1692-1770)

Il naquit à Pirano, non loin de Trieste, le 12 d'Avril 1692.

Son éducation fut très soignée; d'abord chez les oratoriens de sa ville natale, puis au collège de Capo d'Istria; et là, de bonne heure, il fut initié aux principes de la musique et à la pratique du violon.

Ses parents, très pieux, eussent désiré faire de lui un franciscain; mais son caractère violent, querelleur, impatient de tout joug, n'avait rien qui le désignât à l'état monacal...

On l'envoie à Padoue étudier le droit; et les salles d'armes attirent le bouillant jeune homme; plus que les pandectes, des duels retentissants le rendent fameux... Il ne laisse pas toutefois de prendre ses grades. Mais voici que les beaux yeux de la nièce de l'évêque-cardinal Cornaro lui tournent la tête. Il enlève la jeune fille, et l'épouse secrètement.

Le cardinal, fou de rage, jure de poursuivre et de punir avec toute la rigueur des lois le séducteur: c'est la mort, à coup sûr.

Tartini, prévenu à temps, se sauve dans le couvent d'Assise, au milieu de ces doux frères mineurs qu'il avait dédaignés... Le refuge était bien choisi: ce n'est point là qu'on l'irait chercher!

Il reste à Assise deux années, se donnant tout entier au violon, et aussi, sous la direction de l'organiste, le père Boemo (Czernohorski), travaillant l'accompagnement et la composition.

Chaque dimanche, accompagné sur l'orgue par le bon franciscain, il chantait sur son violon de ravissantes musiques, et, de tous côtés, on accourait pour entendre ces accents merveilleux d'un "fratello" inconnu... Il restait toujours caché derrière un rideau; mais, un jour, le vent, ou une main indiscreète, soulevant ce rideau, un bourgeois de Padoue reconnaît notre Tartini... Vous jugez si la nouvelle d'une si prodigieuse chose se répandit bientôt... Elle arriva aux oreilles de Cornaro. Mais le temps avait calmé la colère du cardinal: la belle réputation d'art et d'exemplaire conduite de Tartini firent le reste: il pardonna, il réunit et bénit les époux... Mais ce ne fut pas pour leur bonheur, car la jeune femme aux beaux yeux avait le plus acariâtre, le plus détestable caractère du monde...

Heureusement pour Tartini, à l'école franciscaine la douceur lui est devenue familière: durant sa longue vie, il exercera cette belle vertu auprès de sa Xanthippe de femme.

Cependant, en un voyage à Venise, il a entendu l'illustre violoniste florentin Veracini: c'est une révélation, une illumination... il sent l'immense travail qu'il lui reste à faire pour atteindre à une telle maîtrise, et pour réaliser son propre idéal. On était en 1714, environ. Il envoie sa femme à Pirano, et, avec son seul violon, ses cahiers de sonates et son papier réglé, va se cloîtrer à Ancône. Là, en une retraite absolue, qui dure jusqu'en 1721, approfondissant tous les domaines de son art, prodigieux autodidacte, il refait entièrement son éducation musicale. Et il crée sa souveraine et incomparable technique violonistique, tandis que sa plume de compositeur-sonatiste accumule chef-d'œuvre sur chef-d'œuvre, et que, d'autre part, il jette les bases du système qui le place parmi les maîtres de la théorie transcendante de l'harmonie.

En 1721, Tartini revient à Padoue, où il est appelé comme violon-solo et directeur de l'orchestre en l'illustre basilique de Sant'Antonio. La charge est peu rémunérée, et bien lourde: deux offices quotidiens! Mais, n'écouterant que son génie et son cœur, Tartini accepte, dédaignant des propositions matériellement plus brillantes.

Et c'est là, durant 50 années d'un immense et glorieux labeur, qu'il achève sa vie.

Au début de 1770, il est atteint de scorbut, et il meurt, le 26 février, âgé de 78 ans.

Vers 1728, Tartini avait fondé une école de violon qui devint bientôt célèbre dans le monde entier.

Sur cette école, sur la méthode pédagogique de Tartini, sur Tartini lui-même, et sur les modalités de son génie, vous trouverez des détails captivants dans le livre que M. Ch. Bouvet a consacré au maître padouan et à son iconographie.

M. Ed. Nadaud, aidé de l'habile et dévouée collaboration de M. H. Kaiser, entreprend la magnifique tâche de nous donner dans l'Édition Nationale de M. Senart une édition critique de Tartini. Il a recueilli, dans les trésors de nos bibliothèques, une quantité prodigieuse de pièces du grand maître, et c'est d'après ces sources, soigneusement contrôlées, qu'il établit ce précieux corpus, mettant d'abord au jour les œuvres les plus remarquables.

M
219
T195.13

Trés. II

GUISEPPE TARTINI (1692-1770)

SONATE 13

Annotation, Révision par
EDOUARD NADAUD
Professeur au Conservatoire

Harmonisation de la Basse par
H. KAISER
Professeur au Conservatoire

VIOLON *Andante*

PIANO *Andante*
p

91442 Mrs. G. Tinlot 50 cents

First system of musical notation. It consists of three staves: a single treble clef staff at the top, and a grand staff (treble and bass clefs) below. The music features a complex, rhythmic melody in the upper staff and a more rhythmic accompaniment in the lower staves. Dynamic markings include *pp* (pianissimo) in the upper staff and *pp* in the lower staff.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features similar rhythmic patterns and dynamics, with *mf* (mezzo-forte) markings in both the upper and lower staves.

Third system of musical notation. This system includes a handwritten annotation "Go on" in the upper right corner. The dynamics vary, with *p* (piano) and *f* (forte) markings in the upper staff, and *p* in the lower staff.

Fourth system of musical notation. The upper staff continues with a melodic line, while the lower staves provide a steady accompaniment. A *mf* dynamic marking is present in the lower staff.

Fifth system of musical notation. The upper staff features a trill (*tr*) in the middle section. Dynamics include *p* in both the upper and lower staves.

First system of musical notation. It consists of three staves: a single treble staff at the top, and a grand staff (treble and bass) below. The music is in a minor key. Dynamics include *f* (forte) and *p* (piano). A marking *m.g. f* is present in the grand staff.

Second system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a trill (*tr*) and *pp* (pianissimo) dynamic. The grand staff below has a *cresc.* (crescendo) marking and *f* (forte) dynamic.

Third system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a *p* (piano) dynamic. The grand staff below has a trill (*tr*) and *cresc.* (crescendo) marking.

Fourth system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a trill (*tr*) and *f* (forte) dynamic. The grand staff below has a trill (*tr*) and *f* (forte) dynamic.

Fifth system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a trill (*tr*) and *f* (forte) dynamic. The grand staff below has a trill (*tr*) and *f* (forte) dynamic.

Largo non tanto

mf sostenuto *espress.* *pp*

Largo non tanto

mf *pp*

f *p* *f* *p*

f *p* *f* *p*

mf *f* *tr*

mf *f* *tr*

p *tr*

p

mf *pp* *tr*

mf *p* *pp* *tr* *rit.*

Allegro

p

Allegro

p

mf *cresc.*

mf *cresc.*

f

The musical score consists of five systems, each with a violin part on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The tempo is marked 'Allegro' at the beginning. The first system starts with a piano (*p*) dynamic. The second system continues with piano accompaniment. The third system introduces a mezzo-forte (*mf*) dynamic and includes a crescendo (*cresc.*) marking. The fourth system features a forte (*f*) dynamic. The fifth system concludes the piece with a final cadence.

First system of musical notation. It consists of three staves: a single treble staff at the top and a grand staff (treble and bass) below. The top staff begins with a dynamic marking of *mf* and ends with *p*. The grand staff begins with *mf* and ends with *mp*. The music features a melodic line in the upper staff and a supporting accompaniment in the lower staves.

Second system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a *cresc.* marking. The grand staff has a *cresc.* marking. The music continues with a melodic line and accompaniment, showing a gradual increase in volume.

Third system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a *p* marking. The grand staff has a *f* marking. The music features a melodic line and accompaniment, with a dynamic contrast between the two parts.

Fourth system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a *f* marking. The grand staff has a *f* marking. The music features a melodic line and accompaniment, with a dynamic contrast between the two parts.

Fifth system of musical notation. It consists of three staves. The top staff has a *f* marking and includes trills (*tr*). The grand staff has a *f* marking. The music features a melodic line with trills and an accompaniment.

First system of musical notation. It consists of three staves: a single treble staff at the top and a grand staff (treble and bass) below. The top staff features a melodic line with trills (tr) and a dynamic marking of *p*. The grand staff provides harmonic accompaniment, also marked with *p*.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar melodic and accompanimental lines.

Third system of musical notation, featuring a *cresc.* (crescendo) marking in the right-hand part of the grand staff.

Fourth system of musical notation, showing more complex melodic patterns and accompaniment.

Fifth system of musical notation, concluding the page with a *rit.* (ritardando) marking in both the right and left hands.